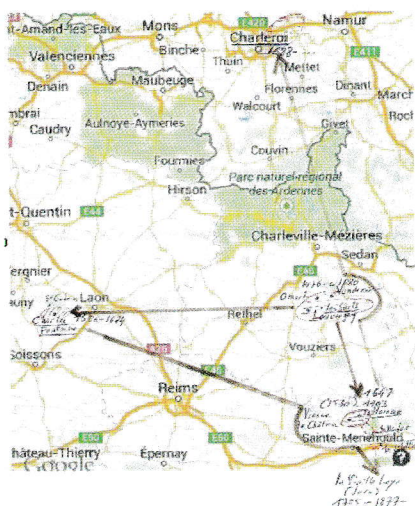


QUI SONT CES DORLODOT FONDATEURS DE LA VERRERIE D'ANICHE ?

Histoire familiale commencée en 1476, contée par un descendant

Une famille migrante

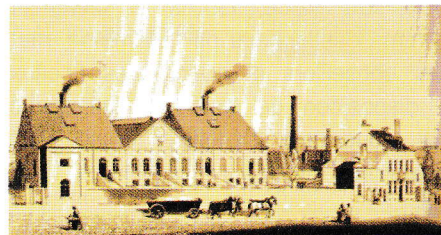
Les Dorlodot apparaissent dans la région de Reithel en 1476, ils sont maîtres verriers et établissent, en participation, un four dans la forêt d'Omont. On a pu penser à une origine italienne (vénitienne) compte tenu de la consonnance du patronyme, mais jusqu'à ce jour elle n'a pu être documentée. Depuis cette date on restitue les filiations et pérégrinations industrielles. L'épuisement des forêts, les conjonctures économiques, dans les zones de guerre où sont implantés les Dorlodot, amènent ceux-ci à migrer. C'est ainsi que certains d'entre eux s'établissent à proximité de Saint-Gobain (de 1586 à 1674, au lieu-dit Charles Fontaine) ; par ironie de l'histoire ils sont conduits à fuir cette région, après l'établissement de la puissante Glacerie Royale et iront s'installer près de Dôle et d'Arc et Senans, en forêt de Chauv, où leurs descendants ont fait du verre jusqu'en 1877.



Deux siècles de verrerie argonnaise

Une autre partie de la famille s'est implantée à Vienne-le-Château, sur la frontière franco-lorraine ; cette région - l'Argonne - fut un important foyer de production dont l'histoire a été régulièrement étudiée. On y a recensé quatorze sites d'implantations de fours, sur lesquels travaillaient huit familles de gentilshommes verriers

liées entre elles par une intense endogamie. De nos jours le dynamique petit Musée du Verre installé aux Islettes⁽¹⁾ est à la fois un point de ralliement pour les études locales et un centre d'animation culturelle axé sur ce noble matériau.



Il s'agissait de verre potassique (à base de fougères) prenant la forme de gobeletterie et plus rarement de verre plat. L'essor du vin de champagne au XVIII^e siècle provoqua une production de bouteilles qui améliora sensiblement la situation des verriers argonnais, mais cet essor fut cassé par la Révolution qui provoqua l'arrêt définitif des fours tenus par les Dorlodot.

L'enracinement à Charleroi

En 1688 mon ancêtre direct, François de Dorlodot, quitta l'Argonne pour s'installer à Charleroi, ville nouvelle (créée en 1666) qui cherchait à attirer des artisans qualifiés. Il avait été précédé par quelques verriers argonnais qui dès 1669 faisaient fonctionner leurs fours avec de la houille. On pouvait facilement se procurer celle-ci en exploitant les veines affleurantes avec des puits peu profonds. Un des principaux ateliers était situé à Lodelinsart, localisation qui appartient aujourd'hui après de multiples changements de main à Glaverbel Asahi.

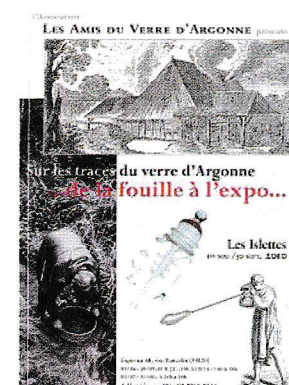
En fait la famille s'est toujours implantée à proximité d'une frontière pour disposer d'ateliers de chaque côté et éviter ainsi les droits de douane. C'est la raison qui poussa Eugène François de Dorlodot (1783-1869) à fonder en 1818 une verrerie

à Anzin, puis en 1822 la verrerie d'Aniche. On sait que pour cette dernière il était associé à Adrien Drion (1792-1869), un confrère carolorégien issu d'une famille de cloutier. La conception de la verrerie d'Aniche était à l'origine semblable à celle d'Anzin. Rapidement Eugène François de Dorlodot vendit ses affaires verrières pour se consacrer à la modernisation des forges d'Acoz, au Nord de Charleroi, selon des techniques (laminoirs Bonehill) importées d'Angleterre.

C'est son neveu, Léopold de Dorlodot (1805-1870), qui maintint la tradition verrière familiale sur un marché du verre à vitre en pleine explosion : en 1833 il y avait 32 usines à Charleroi produisant 1,4 million de m² et 4,5 millions de bouteilles. La technique restait artisanale car le gazogène de Siemens n'arrivera qu'à partir de 1856, le four à bassin en 1884. C'est en 1906 que la dernière branche de la famille quitta l'industrie du verre devenue gourmande en capitaux : le procédé Fourcault voyait le jour.

C'est par pur hasard que, jeune ingénieur en génie civil, je fus engagé par Isover Saint-Gobain en 1972 après avoir répondu à une « petite annonce ». En effet l'activité verrière de ma famille avait cessé, pour mes ancêtres directs, en 1826. Cependant une autre branche a fabriqué du verre, dans la région de Charleroi, jusqu'en 1906.

Thierry de Dorlodot



(1) Exposition du verre d'Argonne - 64 rue Bancelin- 55120 Les Islettes